

MOYEN-ORIENT

GÉOPOLITIQUE, GÉOÉCONOMIE, GÉOSTRATÉGIE ET SOCIÉTÉS DU MONDE ARABO-MUSULMAN

Magazine bimestriel • Numéro 03

Décembre 2009 - Janvier 2010 • 10,95 €

PAKISTAN

*L'inconnue
de l'équation «Af-Pak» ?*

IRAK

*Vers un nouvel
échiquier politique*

TERRORISME

Les neuf vies d'Al-Qaïda

AFGHANISTAN

*Élections : un échec
pour l'Occident*

GOLFE PERSIQUE

QUELLE PLACE POUR LA FRANCE ?

NOUVEAU



OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT



OUI, JE M'ABONNE OU J'ABONNE UN(E) AMI(E) :

OFFRE N°1
ABONNEMENT À MOYEN-ORIENT



1 AN D'ABONNEMENT • 6 NUMÉROS

France métrop. 40€ DOM/TOM/Europe 50€ Reste du monde 60€

2 ANS D'ABONNEMENT • 12 NUMÉROS

France métrop. 70€ DOM/TOM/Europe 90€ Reste du monde 110€

OFFRE N°2
ABONNEMENT À MOYEN-ORIENT + DSI



DSI, la revue référence en défense et géostratégie

1 AN D'ABONNEMENT • 6 + 11 NUMÉROS

France métrop. 80€ DOM/TOM/Europe 100€ Reste du monde 120€

2 ANS D'ABONNEMENT • 12 + 22 NUMÉROS

France métrop. 150€ DOM/TOM/Europe 190€ Reste du monde 230€

OFFRE N°3
ABONNEMENT À MOYEN-ORIENT + DIPLOMATIE



DIPLOMATIE, les meilleurs experts pour un autre regard sur le monde

1 AN D'ABONNEMENT • 6 + 6 NUMÉROS

France métrop. 60€ DOM/TOM/Europe 80€ Reste du monde 100€

2 ANS D'ABONNEMENT • 12 + 12 NUMÉROS

France métrop. 110€ DOM/TOM/Europe 150€ Reste du monde 190€

Offres valables jusqu'au 31 janvier 2010

MES COORDONNÉES

M. M^{me} M^{lle} Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Pays.....

Téléphone.....

E-mail.....

JE RÈGLE MON (MES) ABONNEMENT(S) PAR :

chèque bancaire ou postal, libellé en euros (à l'ordre d'AREION)

par carte bancaire (VISA/ Mastercard)

Date et signature (obligatoires)

N° de carte ____ / ____ / ____ / ____

Date d'expiration ____ / ____

Cryptogramme ____
(3 derniers chiffres au dos de la CB)

À renvoyer par courrier à : AREION group, Moyen-Orient, 88 rue de Lille, 75007 PARIS (France)
Vous pouvez également vous abonner sur Internet : www.moyen-orient-presse.com

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Les renseignements demandés sont réservés au traitement de votre commande. Par notre intermédiaire, vous n'êtes pas amené à recevoir de propositions émanant d'autres sociétés.



Tous les deux mois, découvrez les meilleures analyses sur le monde arabo-musulman accompagnées de nombreuses cartes et illustrations.



Moyen-Orient n°1
Dossier spécial Iran
Quel avenir pour le régime d'Achmadinejad ?



Moyen-Orient n°2
Dossier spécial Liban
Tournant ou impasse ?

Retrouvez en kiosque dès le 5 février 2010

Moyen-Orient n°4

Dossier spécial « L'eau au Moyen-Orient »

Sommaire

Moyen-Orient n° 3 • Décembre 2009-Janvier 2010

- 6 Regard de Jean-Pierre Filiu sur Al-Qaïda
- 11 Agenda - Actualités

DOSSIER GOLFE

17

- 18 Les prémices de la diplomatie française dans le golfe Persique
Entretien avec Xavier Beguin Billecocq
- 24 Repères golfe Persique : Cartographie
- 26 France-Émirats : des relations militaires stratégiques ?
Nadim Hasbani
- 32 Repères : La base française d'Abou Dhabi
Philippe Boulanger
- 34 La mondialisation des universités dans le golfe Persique
Philippe Boulanger
- 40 La Sorbonne-Abou Dhabi : pôle de culture française au Moyen-Orient
Entretien avec Jean-Robert Pitte
- 45 « Le Louvre des sables »
Entretien avec Bruno Maquart
- 50 « Le Louvre et la Sorbonne à Abou Dhabi, un défi prometteur »
Mohammed Arkoun

GÉOPOLITIQUE

52

- 52 La politique d'Obama au Moyen-Orient : des objectifs à la pratique
Barthélémy Courmont, Charlotte Karagueuzian et Julien Saada
- 58 Élections présidentielles en Afghanistan : un échec pour l'Occident
Entretien avec Karim Pakzad
- 64 Pakistan : l'inconnue de l'équation « Af-Pak » ?
Alix Philippon
- 70 L'Irak à la veille d'élections cruciales
Hosham Dawod

EN BREF

77

GÉOÉCONOMIE

82

- 82 Télécoms et développement : quels enjeux pour les acteurs économiques au Moyen-Orient ?
Henri Tcheng, Jean-Michel Huet et Mouna Romdhane

HIER

88

- 88 L'art islamique de la miniature : mille ans d'images
Oleg Grabar

LIVRES • WEB • EXPO

94

6



17



52



82



88





Un nouveau site dédié à l'actualité méditerranéenne : www.ipemed.coop



L'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED), *think tank* méditerranéen dirigé par Jean-Louis Guigou, dont la mission est, depuis sa création en 2006, de rapprocher par l'économie les pays des deux rives de la Méditerranée, lance une nouvelle version de son site Web. Dédié à l'actualité économique méditerranéenne, il comprend des informations sur l'IPEMED, ses partenaires, ses projets en cours, ainsi que l'ensemble des publications proposées en téléchargement, un agenda méditerranéen qui répertorie les principales manifestations consacrées aux questions méditerranéennes et une rubrique « IPEMEDIA » qui propose des points de vue, des lectures, des textes de référence et des liens vers l'ensemble des sites qui traitent de la Méditerranée. L'Institut lance également « les Notes IPEMED » téléchargeables sur son site.

- N° 1, septembre 2009 : Migrants et migrations dans le bassin de la Méditerranée (H. Le Bras et P. Fargues)
- N° 2, octobre 2009 : L'énergie en Méditerranée : situation, perspectives, contraintes et enjeux (K. Faïd)
- N° 3, octobre 2009 : L'Espace financier euro-méditerranéen (G. Alméras et A. Hadj Nacer)

Rapport d'Amnesty International : Israël restreint l'accès à l'eau en Cisjordanie et à Gaza

Dans son rapport publié le 27 octobre 2009, *Troubled Water: Palestinians Denied Fair Access To Water*, qui s'inscrit dans le cadre de la campagne mondiale « Exigeons la dignité », Amnesty International accuse Israël de restreindre délibérément la disponibilité de l'eau dans les Territoires occupés, privant ainsi les Palestiniens du droit d'accès à l'eau. D'après les conclusions de son enquête, Israël utilise plus de 80% de l'eau provenant de l'aquifère de montagne, principale source souterraine en Israël et en Cisjordanie occupée, tout en limitant à seulement 20% la consommation des Palestiniens. Ce faisant, l'État hébreu empêche ces derniers de développer un réseau de distribution d'eau efficace. En conséquence, la consommation d'eau des Palestiniens s'élève à peine à 70 litres par personne et par jour, alors que les Israéliens en consomment quatre fois plus. Selon Donatella Rovera, chercheuse d'Amnesty International sur Israël et les Territoires occupés : « Israël n'autorise les Palestiniens à accéder qu'à une petite partie des ressources partagées en eau, qui se trouvent principalement en Cisjordanie occupée, alors que les colonies israéliennes illégales de la région bénéficient d'un approvisionnement quasi illimité ». À Gaza, la situation est encore plus critique. Plus de 90% de l'eau de l'aquifère côtier est désormais polluée. Dans le cadre du blocus actuel, Israël interdit l'entrée de matériaux indispensables pour réparer les réseaux d'eau et d'assainissement qu'il a lui-même endommagés ou détruits durant l'opération « Plomb durci ».



Qui arme Israël et le Hamas ?

Cette coédition est un rapport du GRIP, de l'Observatoire des armements et d'Amnesty International détaillé et chiffré des ventes d'armes à destination d'Israël, au lendemain de l'opération « Plomb durci », offensive militaire menée à Gaza en janvier 2009. Premier fournisseur, les États-Unis qui, grâce à d'importants contrats militaires, y compris de transferts technologiques, ont permis à l'État hébreu de s'imposer comme la principale force militaire au Moyen-Orient. Suit l'Union européenne, en particulier la France et la Belgique, même si Israël reste une destination sensible en raison de la persistance de conflits régionaux et locaux, freinant l'exportation de certains types d'armements européens. De nombreuses exactions auraient été commises par l'armée israélienne durant la guerre de Gaza (27 décembre 2008-18 janvier 2009) : utilisation de bouclier humain, d'armes dans des zones prohibées par les conventions internationales, etc., que l'un des coauteurs, Pascal Fenaux, qualifie de « violences d'État » et qui, selon lui, proviennent du sentiment d'insécurité né dès l'indépendance. À cette époque, un tracé délimite le territoire israélien reconnu, *de facto*, à la périphérie duquel vivent des milliers de réfugiés palestiniens. Se sentant assiégé et donc vulnérable, Israël commence alors à se « barricader » et considère une riposte armée bien fondée.

Toutefois, en dépit du titre, un seul chapitre est consacré au Hamas et ses roquettes qui touchent et tuent quotidiennement les civils israéliens. Ses combattants sont eux aussi accusés de faillir aux Droits de l'homme et aux droits de la guerre, utilisant les maisons de civils palestiniens pour échanger des coups de feu avec l'armée israélienne. L'ouvrage se termine par un chapitre comprenant plusieurs rapports d'organisations internationales (Amnesty International, Human Rights Watch, Comité international de la Croix-Rouge) qui jugent sévèrement les pratiques de l'Armée israélienne, et aussi celles du Hamas.

Patrice Bouveret et al., *Qui arme Israël et le Hamas : la paix pass(é)e par les armes ?*, GRIP, de l'Observatoire des armements et d'Amnesty international, Bruxelles, 2009.

La Syrie et l'arme nucléaire : éclairages sur un dossier méconnu



Souvent présentée comme l'une des bêtes noires des pays occidentaux et d'Israël à cause de son soutien à des groupes terroristes opérant au Moyen-Orient et en Europe, la Syrie est aujourd'hui soupçonnée de vouloir se doter de l'arme nucléaire. Ces suspicions ont débuté dès

le lancement du programme nucléaire civil syrien dans les années 1970 et ont pris une nouvelle ampleur après la destruction du complexe de Deir ez-Zor par l'aviation israélienne en 2007. Le manque de transparence quant à la nature exacte de ce site et la relation entre la Syrie et l'Iran sont autant d'éléments présageant un nouveau bras de fer entre Damas et les puissances nucléaires. Cette note d'analyse est signée Mehdi Mekdour, chercheur au GRIP.

Téléchargeable sur : <http://www.grip.org/fr/siteweb/dev.asp?N=simple&O=800>



« Proche-Orient : Que peut le cinéma ? »

Parmi les cinquante films proposés, quelques projections phares :

■ *Ajami* de Scandar Copti et Yaron Shani



Israël, 2009, 120 min, mention spéciale Caméra d'or à Cannes. Film d'ouverture : mercredi 2 décembre, à 19h30.

Le quartier d'Ajami, à Jaffa, est un lieu cosmopolite où cohabitent juifs, musulmans et chrétiens. Le jeune Nasri et son grand frère Omar vivent dans la peur au milieu d'une guerre de clans. Malek, jeune réfugié palestinien, travaille illégalement en Israël. Binj, Palestinien, rêve d'un avenir agréable avec sa petite amie. Dando, un policier juif, recherche désespérément son jeune frère disparu... L'histoire de destins croisés au cœur d'une ville déchirée.

■ *Les Chats persans* de Bahman Ghobadi



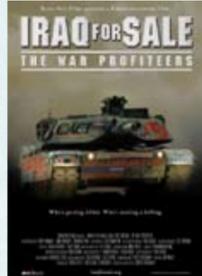
Iran, 2009, 101 min. Film de clôture : dimanche 13 décembre, à 20h.

À leur sortie de prison, une jeune femme et un jeune homme musiciens décident de monter un groupe. Ils parcourent Téhéran à la rencontre d'autres musiciens underground et tentent de les convaincre de quitter l'Iran. N'ayant aucune chance de se produire à Téhéran, ils rêvent de sortir de la clandestinité et de jouer en Europe. Mais que faire sans argent et sans passeport ?

■ *Chaque jour est une fête* de Dima el-Harr

France-Allemagne-Liban, 2008, 77 min. Dimanche 6 décembre, 16h.

■ *Iraq for Sale: The War Profiteers* de Robert Greenwald



États-Unis, 2006, 75 min. Mardi 8 décembre, à 18h.

■ *No end in Sight* de Charles Ferguson

États-Unis, 2007, 85 min. Mardi 8 décembre, à 20h.

■ *Grenades et Myrrhe* de Najwa Najjar

Palestine, 2008, 94 min. Mercredi 9 décembre, à 18h.

Agenda



« Proche-Orient : Que peut le cinéma ? »

Au cinéma Les 3 Luxembourg, à Paris, du 2 au 13 décembre 2009.

La quatrième édition du festival biennal « Proche-Orient : Que peut le cinéma ? », créé en 2003, se tient à Paris du 2 au 13 décembre 2009. Fidèle à son engagement en faveur de la paix, le festival place le cinéma au cœur de sa démarche d'information, de sensibilisation et de dialogue. Treize jours, douze thèmes, cinquante films inédits en France : courts, longs métrages de fictions et documentaires, avec le regard de ceux qui sont de là-bas. Des films d'Israël, de Palestine, du Liban, d'Irak, et cette année d'Iran. Pour tenter, à armes égales, de changer l'image stéréotypée que nous renvoient les médias sur la région et ses conflits.

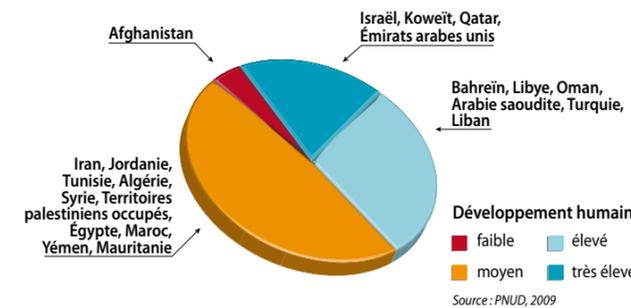
La programmation s'articule autour du Proche-Orient, d'Israël, du Liban, de l'Iran, de l'exil, de Jérusalem, de Gaza, de la colonisation, des États-Unis et la guerre en Irak et de ses effets, des femmes au Proche-Orient, thèmes qui sont débattus à l'issue de la séance du soir. Organisés en partenariat avec le *Monde diplomatique*, ces débats sont animés par des spécialistes de la région et en présence des cinéastes. En ouverture du festival, et en avant-première, *Ajami*, film israélien de Scandar Copti et Yaron Shani, en présence de Leila Shahid, ancienne représentante de l'OLP en France, Dominique Vidal et Michel Warchawski. Quant à la clôture, et toujours en avant-première, un film iranien, *Les Chats persans* de Bahman Ghobadi. À noter également, deux projections rares sur l'Irak : *Iraq for Sale: The War Profiteers* de Robert Greenwald et *No end in Sight* de Charles Ferguson ; et sur les chiites du Liban : *Les Larmes de Husayn* et *Quelques instants avec l'Imam*.

Actualités

L'indice de développement humain en hausse dans les États du Moyen-Orient

Dans le rapport 2009 portant sur l'indice de développement humain (IDH) publié en octobre dernier par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la plupart des États du Moyen-Orient (à l'exception de l'Irak, absente du classement en raison de la guerre) ont vu leurs IDH progresser. Toutefois, neuf des vingt et un États de la région (Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Maroc, Mauritanie, Tunisie, Territoires palestiniens occupés, Yémen) ont vu leur place reculer au cours des trois dernières années. Ce recul n'est pourtant pas synonyme de régression car, à l'exception de l'Égypte, ces États déclassés ont vu leur IDH progresser. Cette analyse n'est toutefois pas partagée par le Maroc qui, malgré la progression de son IDH, n'a pas accepté d'être classé 130^e sur 182. Dès la publication du rapport, le ministre marocain des Affaires étrangères et de la Coopération, Taieb Fassi Fihri, a convoqué le représentant du PNUD dans son pays pour protester contre ce classement, estimant les méthodes de calcul de l'indice dépassées. Dans un entretien à *Aujourd'hui Maroc* du 6 octobre 2009, il estime que le recours à des données anciennes (le PNUD se base sur des données de plus de deux ans) fausse la pertinence du rapport et que les critères admis pour calculer cet indice ne permettent pas de calculer l'amélioration du développement humain au Maroc. Il faut dire que Mohamed VI a fait du développement humain l'un de ses dossiers prioritaires. Classifier le Maroc à la 130^e place revient donc en quelque sorte à remettre en cause l'efficacité de l'initiative royale.

Répartition des États du Moyen-Orient dans le classement du PNUD portant sur l'IDH



L'Égypte, la Mauritanie, la Jordanie ou la Tunisie ont quant à eux connu à la fois une régression dans le classement et un recul de leur IDH par rapport au précédent classement de 2007-2008. Alors que la Tunisie et la Jordanie avaient vu leur IDH progresser entre 2006 et 2008, leur recul est dû avant tout à la baisse de leur PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat (PPA). En revanche, la Mauritanie, malgré la régression de son IDH, a réussi à passer de la catégorie de pays à développement humain faible à pays à développement humain moyen au cours de ces trois dernières années. Le Yémen a lui aussi réussi à passer dans la catégorie supérieure des pays à développement humain moyen. Cependant, les combats armés entre la rébellion zaïdite (branche du chiisme) et l'armée régulière risquent de lui faire perdre cet acquis. Toujours concernant les États à développement humain moyen, il est à noter que l'Iran progresse de façon significative dans ce classement et pourrait être considéré très rapidement comme un pays à développement humain élevé. Cependant, son rang soulève des questions, le site du PNUD affirmant : « À l'heure actuelle, et pour des raisons variées, il existe encore de nombreuses lacunes au niveau des indicateurs du développement humain, mêmes dans les domaines les plus fondamentaux. »

États du Moyen-Orient au classement de l'IDH	Rapport 2009*		Évolution depuis le rapport de 2006**	
	IDH	Classement mondial	IDH	Classement mondial
Israël	0,935	27	+0,007	-4
Koweït	0,916	31	+0,045	+2
Qatar	0,910	33	+0,066	+13
Émirats arabes unis	0,903	35	+0,035	+4
Bahreïn	0,895	39	+0,036	+10
Libye	0,847	55	+0,049	+9
Oman	0,846	56	+0,036	0
Arabie saoudite	0,843	59	+0,066	+17
Turquie	0,806	79	+0,049	+13
Liban	0,803	83	+0,029	+5
Iran	0,782	88	+0,036	+8
Jordanie	0,770	96	+0,010	-10
Tunisie	0,769	98	+0,009	-9
Algérie	0,754	104	+0,026	-2
Syrie	0,742	107	+0,026	0
Territoires palestiniens occupés	0,737	110	+0,001	-10
Égypte	0,703	123	-0,017	-12
Maroc	0,654	130	+0,014	-7
Yémen	0,575	140	+0,083	-10
Mauritanie	0,520	154	+0,034	-17
Afghanistan***	0,352	181	-	0

* Données de 2007
 ** Données de 2004
 *** L'Afghanistan revient dans le classement après une absence de 13 ans (rapport de 1996)
 Source : <http://hdr.undp.org>

Le rapport de 2009 a aussi été marqué par le passage du Liban et de la Turquie à la catégorie des pays à développement humain élevé. La Libye a également progressé dans ce sens. Depuis le précédent rapport, elle fait partie de cette catégorie. Elle est d'ailleurs la seule à avoir atteint ce stade au Maghreb et est même mieux classée que l'Arabie saoudite ou Oman (cf. tableau). Ses indicateurs relatifs à la scolarisation ont été un facteur important dans son classement. Pour rester dans les États à développement humain élevé, on remarque la présence de six (Arabie saoudite, Bahreïn, Liban, Libye, Oman, Turquie) des vingt et un États du Moyen-Orient, dont trois sont situés dans le golfe Persique (Arabie saoudite, Bahreïn, Oman) avec un PIB par habitant (PPA) dépassant 20000 dollars, contrairement aux autres pays de la région dans cette catégorie.

Dans le haut du classement, c'est-à-dire dans les États à développement humain très élevé, on trouve Israël, les Émirats arabes unis, le Koweït et le Qatar. Si le premier a l'habitude d'un tel classement, ce n'est pas le cas des monarchies du golfe Persique qui se sont seulement hissées à cette place dans le dernier rapport. Il faut noter la forte progression du Qatar, qui est passé du 46^e rang au 33^e rang mondial. Il talonne désormais de très près le Koweït et pourrait devenir le meilleur État arabe en termes de développement humain au cours des prochaines années, à moins que d'autres indicateurs ne soient mis en place comme le demande, entre autres, le Maroc.

REDA DALI, INSTITUT FRANÇAIS DE GÉOPOLITIQUE, PARIS 8

Pour en savoir plus... <http://hdr.undp.org/en/>

Saison de la Turquie

Parmi les manifestations culturelles, quelques événements phares :



« VideoSeZon' »

Vidéo turque au Centre Pompidou, Paris, d'octobre 2009 à mars 2010.
www.videosezon.com

Projections et rencontres autour de l'art vidéo turc.

« Français et Turcs à l'époque ottomane à travers les Archives diplomatiques, histoire d'une rencontre. Les premiers ambassadeurs ottomans en France »

Ministère des Affaires étrangères et européennes, La Courneuve, du 1^{er} février au 31 mars 2010.

Conçue à partir des archives du ministère, cette exposition évoque les origines des relations diplomatiques franco-ottomanes.



« État et perspectives de développement des investissements entre la France et la Turquie »

Palais du Luxembourg, Paris, le 7 décembre 2009.
www.invest.gov.tr

Organisé par l'Agence nationale turque pour le soutien et la promotion des investissements, avec la participation d'UBIFRANCE et de l'AFII, ce séminaire vise à apporter aux décideurs économiques une information complète sur le rôle des investissements directs étrangers (IDE) dans le développement économique du pays.

« La politique étrangère de la Turquie : émancipation et nouvelles convergences »

Institut français des relations internationales, Paris, en février 2010. www.ifri.org

En partenariat avec la Fondation pour les études économiques et sociales d'Istanbul, ce colloque présente les doctrines de la politique étrangère turque, « entre soft power et néo-ottomanisme », ses relations avec l'UE, sa place sur la scène internationale...

ERRATUM

Moyen-Orient n°2, p.30-31, dans la légende de la photo centrale, il fallait lire : « Ensemble, nous protégeons la patrie » et non « partageons ».

Les femmes à l'honneur dans le cadre de l'initiative OCDE/MENA

qui vise à promouvoir la prospérité et l'emploi dans dix-huit pays arabes à travers un échange d'expériences entre les pays de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) et ceux de l'OCDE. La réunion ministérielle qui s'est tenue à Marrakech les 22 et 23 novembre 2009 a rassemblé décideurs politiques, représentants de la société civile, chefs d'entreprises et syndi-

cats – hommes et femmes – afin d'avancer vers un climat des affaires plus transparent, plus prévisible et plus stable. Si l'accent a été mis sur les femmes, c'est parce qu'elles peuvent contribuer au renforcement de la cohésion sociale et à la création d'emplois si elles ont accès au marché du travail, que ce soit dans le secteur public ou en tant que chefs d'entreprises.

Pour en savoir plus... www.oecd.org/mena

Palestine : sauver le Fatah



International Crisis Group examine dans son dernier rapport publié le 12 novembre 2009 (n°91), *Palestine: Salvaging Fatah*, l'état actuel de ce mouvement qui est le cœur du nationalisme palestinien, au moment où le président de la Palestine menace de ne pas se présenter aux prochaines élections prévues en 2010. Ce rapport rappelle les réformes à opérer, en particulier pour que le Fatah clarifie sa stratégie politique afin de jouer un rôle effectif pour conduire les Palestiniens vers la solution à deux États.

« L'Afghanistan et nous 2001-2009 »

Exposition photographique, musée de l'Armée des Invalides, Paris, du 31 octobre 2009 au 26 février 2010.



Quatrième jour de l'opération « Nizami », les travaux de construction de la FOB continuent malgré les intempéries. Un convoi de blindés français se déplace sur une piste de la vallée d'Uzbin (le 9 avril 2009).

À travers le regard de plusieurs photo-reporters français et étrangers, cette exposition témoigne des multiples visages de l'Afghanistan, pays pourtant au centre d'un conflit qui mobilise la communauté internationale. Au-delà de la guerre, ces photos apportent un éclairage sur des problématiques économiques, sociales et humaines des civils et des militaires présents sur le terrain.



Un jeune garçon blessé par des éclats d'obus lors d'un bombardement américain sur une cache présumée de talibans (Korengal Valley, Yaka China, octobre 2007).

Les 14, 15 et 16 janvier 2010, une série de tables rondes réunira photographes et spécialistes, civils et militaires de l'Afghanistan pour échanger et débattre sur l'histoire et la société afghanes, le conflit et la présence d'une coalition internationale, ainsi que sur le rôle des photo-reporters.